

Partie 1

Préambule



A. Origine et catégorie de la langue japonaise

Les avis des linguistes divergent grandement sur la catégorie à laquelle appartient le japonais. Une chose est sûre, il fait partie des **langues japoniques**, de paire avec les dialectes régionaux comme l'okinawaïen qui est plus précisément une **langue ryūkyū**, l'île d'Okinawa étant située dans la chaîne d'îles *ryūkyū*. Son appartenance à la famille des **langues altaïques** comme le **turc**, le **mongol** ou le **coréen** est discutée. Cela vient du fait que certains spécialistes affirment que cette famille de langue n'en pas vraiment une et que les ressemblances, parfois flagrantes, entre ces mêmes langues ne sont que les conséquences d'une interaction entre les habitants des pays respectifs, mais qu'elles ne traduisent pas nécessairement une origine commune.

Enfin, certains experts affirment que l'on retrouve également des influences des langues austronésiennes (comme le polynésien), du fait de la proximité géographique des deux régions du monde.

B. Influence des autres langues sur le japonais

1. Le chinois

L'influence principale sur la langue japonaise provient du chinois. En effet, les « kanjis » (signes chinois) utilisés en japonais proviennent tous de Chine. Les missions japonaises partant en Chine sur des bateaux ont en effet ramené le système d'écriture sur l'archipel et l'ont adapté au niveau phonétique, les sons chinois étant difficiles à prononcer pour le peuple nippon. Il est intéressant de noter que les kanjis japonais actuels correspondent à des signes chinois obsolètes. La Chine a en effet voté plusieurs réformes pour simplifier le tracé des signes dans les années 50 et 60, mais cela n'a pas affecté la façon d'écrire au Japon.

I. Graphie

- **Signe identique, prononciation similaire**

| Japonais | Chinois |
|----------------------|---------------------|
| 太 <i>tai</i> (grand) | 太 <i>tài</i> (trop) |
| 三 <i>san</i> (trois) | 三 <i>sān</i> |
| 友 <i>yū</i> (amitié) | 友 <i>yǒu</i> |

- **Signe identique, prononciation différente**

| Japonais | Chinois |
|-------------------------|-----------------|
| 男 <i>otoko</i> (garçon) | 男 <i>nán</i> |
| 日本 <i>nihon</i> (Japon) | 日本 <i>rìběn</i> |
| 女 <i>onna</i> (femme) | 女 <i>nǚ</i> |

- **Signe simplifié en chinois, prononciation similaire**

| Japonais | Chinois |
|---------------------|-------------|
| 愛 <i>ai</i> (amour) | 爱 <i>ài</i> |

- **Signe simplifié en chinois, prononciation différente**

| Japonais | Chinois |
|---------------------------|--------------|
| 車 <i>kuruma</i> (voiture) | 车 <i>chē</i> |
| 時 <i>toki</i> (heure) | 时 <i>shí</i> |
| 魚 <i>sakana</i> (poisson) | 鱼 <i>yú</i> |

- **Signe inexistant en japonais**

| Japonais | Chinois |
|----------|----------------------------------|
| × | 乐 <i>lè</i> (joie) |
| × | 汉 <i>hàn</i> (mandarin, chinois) |
| × | 书 <i>shū</i> (livre) |

Avec un rapide entraînement sur les deux syllabaires japonais, il est donc possible pour un natif chinois de comprendre un texte en japonais car les signes sont identiques ou similaires. En revanche, un natif japonais aura plus de mal à comprendre un texte en chinois car cette langue utilise uniquement des signes, alors que le japonais possède en supplément deux syllabaires de 46 « lettres » chacun, tous deux très facilement mémorisables.

II. Prononciation

Même si les signes chinois ont été ramené au Japon, les natifs de l'archipel possédait déjà leur propre langue et leur propre façon de dénommer les éléments qui les entouraient, ils ne possédaient en revanche pas de système d'écriture.

Ainsi, l'introduction de signes chinois dans le pays a donné lieu à plusieurs cas de figure. En effet, les cas où la prononciation chinoise a été gardée telle quelle sont rares. Les sons nasaux et gutturaux sont difficiles à prononcer pour les Japonais et une adaptation à la phonétique du pays a été nécessaire. Il existe également des cas où la prononciation chinoise a été totalement abandonnée car jugée trop difficile. Toutefois, la majorité des kanjis japonais (donc des mots) possèdent deux prononciations : une prononciation japonaise originale, qui date d'avant l'introduction du chinois dans le pays, et une prononciation chinoise réadaptée au phrasé local.

Exemple 1 :

Le mot 魚 « poisson » se prononce *sakana* en japonais. C'est une prononciation originale japonaise, sans influence chinoise, qui existe depuis la première fois où un natif japonais a vu un poisson et a décidé de dénommer cette petite chose étrange sans pattes *sakana*.

Lorsque les missions du pays ont ramené le signe 魚 de Chine, ils ont également noté que là-bas, ce mot se prononçait *yú*. L'écriture du mot a donc été adoptée sans problème, mais le peuple possédait déjà une façon de dénommer les poissons. Ils ont donc adopté l'écriture chinoise en lui attribuant la prononciation japonaise déjà existante dans le pays. En effet, adopter un système d'écriture inexistant est une chose faisable, mais redéfinir la prononciation de tous les mots déjà existants est impossible.

En revanche, cette prononciation chinoise *yú* n'a pas été totalement rejetée. En effet, même si la forme du dictionnaire indique que 魚 se prononce *sakana*, ce même kanji est prononcé à la chinoise lorsqu'il est combiné avec d'autres. C'est pourquoi le mot 金魚 « poisson rouge » se prononce *kin-gyo*. Ici, le *gyo* est une adaptation du chinois *yú*, difficile à prononcer pour les Japonais.

Exemple 2 :

Prenons le mot 水 « eau », qui se prononce *mizu* en japonais authentique. Ce mot se prononce *shuǐ* en chinois. Lorsque le kanji de l'eau est combiné à d'autres, c'est une prononciation chinoise adaptée qui prend le relais : *shuǐ* se transforme donc en *sui*, comme dans 水曜日 *sui-yō-bi* « mercredi », ou 炭酸水 *tan-san-sui* « eau pétillante ».

Il est important de noter que certains kanjis japonais hérités du chinois possèdent à la base plusieurs prononciations japonaises originales (selon les combinaisons) auxquelles sont venues s'ajouter une ou plusieurs prononciations chinoises.

Ainsi,

小 « petit » peut se lire *o*, *ko* ou *chii* en japonais original. La prononciation *shō* est venue s'ajouter, elle provient du chinois *xiǎo*.

Exemple : 小さい *chii-sai* « petit »

小松さん *Komatsu-san* « Monsieur Komatsu »

小学校 *shō-gakkō* « école primaire » (Lit. Petite école)

De plus, la pâte de haricot rouge étant une préparation ancestrale au Japon, elle existait déjà avant l'introduction du chinois dans les mœurs et se prononçait *azuki*. Cette prononciation n'a pas changé avec le temps. Concrètement, il s'agit de petits haricots écrasés, les signes chinois adoptés pour l'écrire ont donc été [petit + haricot], ce qui donne :

小豆 *azuki*

Le kanji 小 peut donc aussi se prononcer *a*, mais uniquement dans ce mot-là.

Vous l'aviez compris, les kanjis japonais se lisent de façon différente selon leur signification et leur environnement phonétique, il est donc très important d'accorder du temps à leur apprentissage.

2. L'anglais

L'anglais occupe une place prépondérante dans la langue japonaise. Les termes anglophones sont utilisés quotidiennement et le pays est bien moins fermé que la France en ce qui concerne l'invasion des anglicismes. Certains mots définissant des concepts inexistantes au Japon tels que « grève » n'existent pas vraiment en japonais, c'est donc la traduction phonétique du mot anglais *strike* qui est majoritairement utilisée, ストライク *sutoraiku*. Tous les mots d'origine étrangère non chinoise s'écrivent en katakana, un des deux syllabaires japonais.

Vous trouverez à la page suivante quelques mots courants dérivant de l'anglais.

| | |
|-------------------------|------------------------------|
| コンピューター <i>konpyūtā</i> | <i>Computer</i> (ordinateur) |
| ハンバーガー <i>hanbāgā</i> | <i>Hamburger</i> |
| ハム <i>hamu</i> | <i>Ham</i> (jambon) |
| ピンク <i>pinku</i> | <i>Pink</i> (couleur rose) |

- La terminaison anglaise *-er* donne *ā* en japonais : *butter* → バター *batā*
- Le *the* se prononce *za* : *The Boy* → ザ・ボーイ *za boi*
- Tous les mots se terminant par une consonne que ce soit en anglais ou en français se terminent systématiquement par une voyelle en japonais, le plus souvent *-u* ou *-o* : *Christmas* → クリスマス *kurumasu*

L'invasion va même plus loin : certains mots japonais tout à fait courants sont parfois remplacés par de l'anglais « japonisé ». Ainsi, le mot アップル *appuru* (de l'anglais *apple* « pomme ») est tout autant utilisé que son homologue 100 % japonais りんご *ringo*.

Les mots du **domaine vestimentaire** sont essentiellement empruntés à l'anglais :

| | |
|--------------------------|------------------------------------|
| スカーフ <i>sukāfu</i> | <i>Scarf</i> (écharpe) |
| ベスト <i>besuto</i> | <i>Vest</i> (gilet) |
| ジャケット <i>jaketto</i> | <i>Jacket</i> (veste) |
| サイズ <i>saizu</i> | <i>Size</i> (taille d'un vêtement) |
| シャツ <i>shatsu</i> | <i>Shirt</i> (chemise) |
| セーター <i>sētā</i> | <i>Sweater</i> (pull) |
| タンクトップ <i>tankutoppu</i> | <i>Tank top</i> (débardeur) |
| ドレス <i>doresu</i> | <i>Dress</i> (robe) |

Le 和製英語 *wasei eigo* : « l'anglais made in Japan »

L'anglais a pris une telle importance dans la langue japonaise que certains mots d'apparence anglophone ne le sont en réalité pas du tout. Citons l'exemple très particulier de OL.

Exemple 1 :

OL est un mot du japonais contemporain, composé des initiales de **Office Lady**. En anglais, *office lady* ne veut rien dire, mais ce mot désigne une secrétaire en japonais. Ici, ce sont des termes anglais qui ont été arbitrairement assemblés

pour donner un mot qui fait sens au Japon, mais que les anglophones ne connaissent pas.

Exemple 2 :

サラリーマン *sararīman* vient des mots anglais *salary* (« salaire ») et *man* (« homme ») et veut dire « homme d'affaires ». Cependant, le mot *salaryman* n'existe pas en anglais ; on parle de *businessman*.

3. Le français

L'influence du français est surtout présente dans le domaine de la cuisine. Là encore, la prononciation si particulière de notre langue est adaptée selon la capacité des Japonais à prononcer certains sons. Le tableau suivant donne certains mots courants issus du français :

| | |
|----------------------------|--------------------|
| バゲット <i>bagetto</i> | Baguette |
| トリュフ <i>toryufu</i> | Truffe en chocolat |
| クロワッサン <i>kurowassan</i> | Croissant |
| クレープ <i>kurēpu</i> | Crêpe |
| グラタン <i>guratan</i> | Gratin |
| マヨネーズ <i>mayonēzu</i> | Mayonnaise |
| オムレツ <i>omuretsu</i> | Omelette |
| サブレ <i>sabure</i> | Sablé |
| ガトーショコラ <i>gatōshokora</i> | Gâteau au chocolat |

4. Autres langues européennes

Les mots パン *pan* (« pain ») et 天ぷら *tempura* (recette traditionnelle composée de friture légère de poisson et crevette) sont hérités du **portugais**.

Quant à ヨーグルト *yōguruto*, アレルギー *arerugī* ou encore アルバイト *arubaito*, ils proviennent des mots **allemands** *joghurt* (« yaourt »), *allergie* (« allergie ») et *arbeit* (« travail »).

C. Différences régionales et dialectes

Le japonais standard parlé à Tōkyō est celui enseigné à l'école aux natifs ainsi qu'à l'étranger. La ville étant située dans la région du Kantō , le dialecte parlé sur place est appelé *Kantō-ben* et est devenu le japonais standard utilisé dans ce livre. Parmi les grandes villes de cette région, on retrouve Chiba, Gunma, Ibaraki et bien entendu Tōkyō .

La région du Kansai, dont les villes principales sont Ōsaka, Kobe et Kyōto, possède elle aussi un dialecte appelé *Kansai-ben*. Les déclinaisons, suffixes ainsi que le vocabulaire diffèrent parfois grandement d'une région à une autre.

Il existe également d'autres dialectes parlés dans les autres régions du Japon, mais le *Kantō-ben* ainsi que le *Kansai-ben* sont les plus notables.

Notez enfin qu'il existe encore une poignée de locuteurs aïnous parlant la langue du même nom sur l'île d'Hokkaidō, mais cette langue s'éloigne considérablement du japonais et se rapproche davantage des langues sibériennes.